

[1] Pratiques sexuelles des adolescentes et jeunes des collèges d'enseignement de Cotonou en République du Bénin

**D.P. DANGBEMEY**, B. HOUNKPATIN, M. ABOUBAKAR, V. TOGNIFODE, M. OGOUDJOBI, S. LOKOSSOU, P. HOUNKANRIN, A. TONATO-BAGNAN, R.X. PERRIN

Sexologies 2020 ; vol 29- N°1 : 41-45 [doi.org/10.1016/j.sexol.2019.10.002](https://doi.org/10.1016/j.sexol.2019.10.002)

Type : ***ligne/papier***

Impact factor : 0,28

Base d'indexation : Emerging Sources Citation Index (ESCI) ; Bibliosex ; Embase ;

Lissa - Littérature Scientifique en Santé; PsycINFO ;

<https://www.elsevier.com/journals/sexologies/1158-1360/abstractingindexing>



Juillet-septembre 2016 / Vol. 25 / P. 308-333 / n° 3

# SEXOLOGIES

*European Journal of Sexology  
and Sexual Health*

*Revue Européenne de Sexologie  
et de Santé Sexuelle*

ISSN P

ISSN 1878-1860



# SEXOLOGIES

Revue Officielle de la Fédération Européenne de Sexologie (EFS) / *Official Journal of the European Federation of Sexology (EFS)*  
Revue Scientifique et de l'Association interdisciplinaire post-universitaire de Sexologie (AIUS) / *Scientific Journal of Post-graduate Interdisciplinary Association of Sexology (AIUS)*

**Directeur de la publication**  
Robert Porto

**Rédactrice en chef / Editor in chief**  
Mireille Bonierbale (Marseille, France)

**Rédacteurs en chef associés / Deputy Editors in chief**  
Alain Giami (Paris, France) • Marie-Hélène Colson (Marseille, France) • Robert Porto (Marseille, France)

**Rédacteurs adjoints / Associate Editors**  
Françoise Adam (Louvain, Belgique), Stefano Eleuteri (Rome, Italie), Cyril Tarquino (Metz, France)

**Comité éditorial / Editorial Board**  
Francesco Bianchi-Demicheli (Genève, Suisse) • Kamel Ben-Naoum (Nîmes, France) • Patrick Blachère (Aix-les-Bains, France) • Pierre Bondil (Chambéry, France) • Philippe Brenot (Paris, France) • Frédérique Courtois (Montréal, Québec, Canada) • Béatrice Cuzin (Lyon, France) • Boris Cyrulnik (La Seyne, France) • Nathalie Dessaux (Rennes, France) • Pierre Desvaux (Paris, France) • Stéphane Droupy (Nîmes, France) • Patricia Enel (Marseille, France) • Antoine Faix (Montpellier, France) • François Giuliano (Paris, France) • Audrey Gorin-Lazard (Marseille, France) • Brice Gouvernet (Rouen, France) • Erwin J. Haeberle (Berlin, Allemagne) • Eric Huyghe (Toulouse, France) • Luca Incrocci (Rotterdam, Pays-Bas) • Christophe Lançon (Marseille, France) • Hervé Lejeune (Lyon, France) • Antoine Lemaire (Lille, France) • Pierre Martin-Vauzour (Bordeaux, France) • Denise Medico (Lausanne, Suisse) • Joëlle Mignot (Paris, France) • François-Xavier Poudat (Nantes, France) • Gérard Ribes (Lyon, France) • Chiara Simonelli (Rome, Italie) • Gilles Trudel (Montréal, Québec, Canada) • Kevan Wylie (Sheffield, Royaume-Uni)

**Correspondants internationaux / International correspondants**  
Elsa Almås (Grimstad, Norvège) • Goran Arbanas (Karlovac, Croatie) • Pierre Assalian (Montréal, Québec, Canada) • Salvatore Caruso (Catane, Italie) • Pierre Desvaux (Paris, France) • Ghislain Devroede (Sherbrooke, Canada) • André Dupras (Montréal, Québec, Canada) • Trudy Griffioen (Tilbourg, Pays-Bas) • Esther Hirsh (Bruxelles, Belgique) • Brigitta Hulter (Uppsala, Suède) • Osmo Kontula (Helsinki, Finlande) • Miren Larrazabal-Murrillo (Madrid, Espagne) • Manuel Manzano (Madrid, Espagne) • Miquel Maresma-Matas (Barcelone, Espagne) • Moshe Mock (Tel Aviv, Israël) • Pedro Nobre (Porto, Portugal) • Antonio Pacheco Palha (Porto, Portugal) • Ursula Pasini (Genève, Suisse) • Willy Pasini (Genève, Suisse) • Lillemor Rosenqvist (Degeberga, Suède) • Mehmet Sungur (Istanbul, Turquie) • Francesca Tripodi (Rome, Italie) • Sandra Vilarinho (Porto, Portugal) • Eric Wespes (Bruxelles, Belgique) • Peter Weiss (Prague, République tchèque) • Beverly Whipple (Voorhees, New Jersey, États-Unis) • Yuriy Zharkov (Moscou, Russie)

**Membres fondateurs / Founding members**  
Mireille Bonierbale, Marie-Hélène Colson, Jean-Claude Joutard, Robert Porto

**Secrétariat scientifique / Scientific secretariat**  
E-mail : [contact@journal-sexologies.com](mailto:contact@journal-sexologies.com)

Pour soumettre un article : <https://www.editorialmanager.com/sexol/>



Disponible en ligne sur

**ScienceDirect**  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

**EM|consulte**  
www.em-consulte.com



ARTICLE ORIGINAL

# Pratiques sexuelles des adolescentes et jeunes des collèges d'enseignement de Cotonou en République du Bénin



*The practice of sexuality by adolescent girls and young people in the colleges of Cotonou in the Republic of Benin*

D.P. Dangbemey<sup>a,\*</sup>, B. Hounkpatin<sup>a</sup>, M. Aboubakar<sup>a</sup>,  
V. Tognifode<sup>a</sup>, M. Ogoudjobi<sup>a</sup>, S. Lokossou<sup>b</sup>, P. Hounkanrin<sup>c</sup>,  
A. Tonato-Bagnan<sup>a</sup>, R.X. Perrin<sup>a</sup>

<sup>a</sup> Service de gynécologie obstétrique du Centre Hospitalier et Universitaire de la Mère et de l'enfant Lagune (CHU MEL) de Cotonou, avenue delorme, quartier Tokpahoho 01BP107, République du Bénin

<sup>b</sup> Clinique Universitaire de Gynécologie et d'Obstétrique (CUGO) du Centre National Hospitalier et Universitaire (CNHU de Cotonou), avenue Pape Jean-Paul II 01BP386, Cotonou, République du Bénin

<sup>c</sup> L'université d'Abomey-Calavi, Campus universitaire du champ de foire, 01BP188 Cotonou, République du Bénin

Accepté le 22 octobre 2019

Disponible sur Internet le 23 novembre 2019

## MOTS CLÉS

Sexualité ;  
Adolescentes ;  
Collèges ;  
Bénin

## Résumé

**Objectif.** – Explorer la pratique de la sexualité chez les adolescentes et jeunes des collèges de Cotonou au Bénin.

**Patientes et méthodes.** – Il s'agit d'une étude transversale descriptive qui s'est déroulée sur une période de deux mois (02) allant du 02 mai au 02 juillet 2018 L'échantillonnage était non probabiliste. Ont été inclus les adolescentes et jeunes de 10 à 24 ans fréquentant les collèges de Cotonou situés à proximité d'un centre d'éducation et qui ont donné leur consentement. L'analyse des données a été faite grâce au logiciel SPSS.

**Résultats.** – La moyenne d'âge des 147 collégiennes enquêtées était 19 ans, avec des extrêmes de 12 à 24 ans. Plus d'une source d'informations sur la sexualité étaient évoquées par l'enquêtée et les principales étaient les cybercafés ou internet 51 % ( $n=75$ ) et l'éducation familiale 56,5 % ( $n=83$ ). Parmi les enquêtées 43,5 % ( $n=64$ ) avaient déjà eu leur premier rapport sexuel et qui pour la plupart (47/64) avait eu lieu avant l'âge de 18 ans. Un (1) à trois (3) rapports sexuels par semaine étaient déclarés par 41 % (26/64) des collégiennes. Toutes les collégiennes sexuellement actives ( $n=64$ ) avaient déclaré avoir des rapports hétérosexuels. La pratique

\* Auteur correspondant. FSS/UAC, 07BP780, Cotonou, République du Bénin.  
Adresse e-mail : [dpatous78@yahoo.fr](mailto:dpatous78@yahoo.fr) (D.P. Dangbemey).

d'acte sexuel de groupe en présence de plusieurs partenaires sexuels (« partouze ») a été rapportée par 76,6 % (49/64). Le partenaire sexuel était occasionnel dans 29,7 % ( $n = 19/64$ ) et l'envie sexuelle a été la motivation dans 68 % ( $n = 13$ ). Les rapports sexuels étaient non protégés dans 80 %.

*Conclusion.* – Les pratiques sexuelles des collégiennes de Cotonou étaient précoces et à haut risque d'infection sexuellement transmissible (IST), de grossesses non désirées malgré la proximité des centres d'éducation.

© 2019 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

## KEYWORDS

Sexuality;  
Teenagers;  
Colleges;  
Benin

## Summary

*Aim.* – To explore the practice of sexuality among teenagers and young people from Cotonou colleges in R. Benin.

*Patients and methods.* – This is a descriptive cross-sectional study that took place over a two-month period (02) from May 02 to July 02, 2018. The Sampling was non-probabilistic. Teenagers and young people aged 10 to 24 attending Cotonou colleges located near an education center and who gave their consent were included. Data analysis was done using SPSS software.

*Results.* – The average age of the 147 schoolgirls surveyed was 19 years old with extremes of 12 to 24 years old. More than one source of information on sexuality was mentioned by the respondent and the main ones were cybercafés or internet 51% ( $n = 75$ ) and family education 56.5% ( $n = 83$ ). Of the respondents, 43.5% ( $n = 64$ ) had had their first sexual encounter and most of them (47/64) had sex before the age of 18. One (1) to three (3) intercourse per week was reported by 41% (26/64) of college students. All sexually active schoolgirls ( $n = 64$ ) reported having heterosexual sex. The practice of group sex in the presence of multiple sexual partners (orgy) was reported by 76.6% (49/64). The sexual partner was occasional in 29.7% ( $n = 19/64$ ) and sexual desire was motivation in 68% ( $n = 13$ ). Sex was unprotected in 80%.

*Conclusion.* – The sexual practices of Cotonou schoolgirls were early and at high risk of sexually transmitted infection (STI), unwanted pregnancies despite the proximity of education centers.

© 2019 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

## Introduction

En un siècle (1950–2050), la population africaine aura été multipliée par onze (11), quand celle de l'Amérique latine aura été multipliée par 4,6 avec une moyenne mondiale autour de 3,9 (Leridon, 2015). L'Afrique Subsaharienne reste la partie la plus peuplée du continent et les adolescents et jeunes représentaient 32 % en 2013. Cette situation est comparable à celle du Bénin où la jeunesse de sa population a été établie avec près de la moitié de la population (49 %) âgée de moins de 15 ans selon les statistiques de l'Institut National de la Statistique et de l'Analyse économique « INSAE » (INSAE Bénin, 2013).

Selon la 5<sup>e</sup> Enquête Démographique et de Santé (EDSV) 2017–2018, le Bénin est caractérisé par un (i) indice synthétique de fécondité (IFS) à 5,7 enfants par femme, (ii) une vie reproductive très précoce chez 20 % des adolescentes dont 15 % sont déjà mère d'une naissance vivante et 5 % enceintes d'un premier enfant et (iii) une augmentation rapide avec l'âge de la proportion d'adolescentes ayant déjà commencé leur vie féconde, passant de 2 % à 15 ans à 47 % à 19 ans, âge auquel 38 % des jeunes filles ont déjà eu une naissance vivante (INSAE Bénin, 2018). Dans cet environnement la courbe de suivi des besoins non couverts ne fléchit pas et se stabilise au tour de 33 %. Dans le

même temps, l'incidence de la grossesse en milieu scolaire au Bénin est en augmentation. En effet, selon les données statistiques de l'année scolaire 2016–2017 du ministère béninois de l'enseignement secondaire, le Bénin a enregistré 2763 grossesses pour 301 821 filles inscrites soit une incidence moyenne de 0,92 % (Houngbadji, 2018). La pratique sexuelle en milieu scolaire demeure une problématique qu'il faut analyser pour une meilleure approche thérapeutique. C'est la finalité de cette étude qui a pour objectif d'explorer la pratique de la sexualité par les collégiennes de Cotonou.

## Patientes et méthodes

Il s'agit d'une étude transversale descriptive réalisée du 02 mai au 02 juillet 2018 et qui a porté sur les adolescentes et jeunes des collèges de Cotonou. L'échantillonnage était de type non probabiliste. Les données ont été collectées à partir des questionnaires anonymes auto administrés aux collégiennes quel que soit leur niveau d'étude. Les critères d'inclusion étaient : l'accord de participation des établissements d'enseignement et des collégiennes, la mitoyenneté de ces établissements avec les centres d'éducation sociale, religieuse et de promotion de la santé de reproduction, âge compris entre 10 à 24 ans. Les variables étudiées étaient relatives aux caractéristiques sociodémographiques,

à l'éducation sur la sexualité, aux pratiques sexuelles et aux moyens de protection. Les données étaient saisies et analysées grâce au logiciel SPPS.

## Résultats

Trois (03) établissements d'enseignement de Cotonou avaient satisfait aux critères et 147 enquêtées étaient incluses dans cette étude.

### Profil des collégiennes enquêtées

La moyenne d'âge était 19 ans avec des extrêmes de 12 à 24 ans, les enquêtées étaient orphelines d'au moins un parent dans 19,7 % des cas ( $n=29$ ). La garde de protection parentale était assurée pour 52,4 % ( $n=77$ ) tandis que 6 collégiennes étaient sans garde sans garde parentale de protection.

### Les sources d'informations des collégiennes sur la sexualité

Aucune enquêtée n'avait cité l'école comme source d'informations sur la sexualité. Il en était de même pour les centres d'éducation sociale, religieuse et de promotion de la santé de la reproduction mitoyens aux établissements ayant servi de cadre à cette étude.

Certaines collégiennes citaient plus d'une source d'éducation sexuelle et les principales reconnues étaient : la presse audio dans 64,6 % ( $n=95$ ), la presse audiovisuelle dans 53 % ( $n=78$ ), la presse écrite ou revues dans 72,8 % ( $n=107$ ), la cybersexualité dans 51 % ( $n=75$ ), les échanges informels entre amis dans 53,7 % ( $n=79$ ) et l'éducation familiale dans 56,5 % des enquêtées ( $n=83$ ).

### La pratique de l'éducation familiale sur la sexualité

L'implication des mères dans l'éducation sexuelle était observée dans 65 % ( $n=54$ ) celle des pères dans 19,3 % ( $n=16$ ) celle des tuteurs dans 16,8 % ( $n=14$ ).

Les cadres de niveau universitaire étaient engagés dans 46 % des cas, les parents non lettrés dans la proportion de 18,4 %, les instituteurs dans 17 % et les autres catégories socioprofessionnelles dans une proportion de 19 %.

Quant aux raisons motivant la non implication dans l'éducation sexuelle, le tabou lié au sexe venait en tête avec 72,2 % ( $n=60$ ) suivi de l'influence religieuse dans 14,5 % ( $n=12$ ).

### Comportement sexuel des collégiennes de Cotonou

Une notion de violence sexuelle dans l'enfance était notée chez 7,4 % ( $n=11$ ) des enquêtées et 43,5 % avaient déjà eu leur 1<sup>er</sup> rapport sexuel ( $n=64$ ) dont 73 % avant l'âge de 18 ans ( $n=47$ ). Les relations sexuelles se pratiquaient 1 à 3 fois par semaine par 40,6 % des enquêtées ( $n=26$ ). Il s'agissait de relation hétérosexuelle chez toutes les adolescentes ( $n=64$ ) sexuellement actives de notre série.

Le **Tableau 1** montre le comportement sexuel des adolescentes et jeunes collégiennes de Cotonou.

**Tableau 1** Comportement sexuel des collégiennes de Cotonou.

Variables/modalités	Effectif ( $n=147$ )	Pourcentage (%)
<b>ATCD de violences sexuelles</b>		
Oui	11	7,5
Non	136	92,5
<b>1<sup>er</sup> rapport sexuel déjà tenu</b>		
Oui		
Oui	64	43,5
Non	83	56,5
<b>Âge au 1<sup>er</sup> rapport sexuel</b>		
[10 ; 15[	27	18,4
[15 ; 18[	17	11,6
[18 ; 25[	13	8,8
Aucune réponse	90	61
<b>Statut du partenaire</b>		
Célibataire	64	43,5
En couple	5	3,4
Aucune réponse	79	53,7
<b>Occupation du partenaire</b>		
Élève/Étudiant	46	31,3
Fonctionnaire	18	12,2
Travailleur du marché	7	4,8
Aucune réponse	76	51,7
<b>Fréquence des rapports sexuels</b> $n=64$		
1 à 3 par semaine	26	40,6
1 fois par mois	27	42,2
1 fois en passant	11	17,2
<b>Raisons du recours à la PF</b>		
Protection IST/SIDA	17	11,6
Eviction de grossesse non désirée	21	14,3
Autres	26	17,7
Aucune réponse	83	56,5
<b>Causes de non utilisation de PF</b>		
Méconnaissance de ces autres méthodes de PF	17	11,6
Mauvaise perception des méthodes de PF	11	7,5
Insuffisance de connaissance appropriée	16	10,8
Perception de l'entourage de ces méthodes	9	6
Aucune réponse	94	64,2

La pratique d'acte sexuel de groupe avec plusieurs partenaires sexuels à la fois (partouze) a été rapportée par 76,6 % ( $n=49$ ) des enquêtées sexuellement actives ( $n=64$ ).

Le partenaire sexuel était occasionnel dans 29,7 % ( $n=19$ ). Le nombre de rapport sexuel occasionnel par semaine était compris entre 1 et 3 chez 68,4 % des enquêtées ( $n=13$ ) et supérieur ou égal à 4 chez 15,7 % des enquêtées ( $n=3$ ). Les facteurs déterminants la pratique de l'acte sexuel occasionnel étaient : l'envie sexuelle dans 68,4 % ( $n=13$ ), des raisons financières dans 21 % ( $n=4$ ) et l'agression sexuelle 10,5 % ( $n=2$ ).

**Tableau 2** Taux d'utilisation des méthodes de contraception.

Fréquence d'utilisation	Toutes les fois		Souvent		Quelques fois		Rarement		Jamais	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Préservatifs	14	9,5	15	10,1	11	7,4	8	5,4	100	68
Pilules/injectables	1	0,7	7	4,7	6	4	4	2,7	130	88
Implant/Stérilet	0	0	0	0	0	0	0	0	148	100
méthode naturelle	7	4,7	8	5,4	4	2,7	11	7,4	118	80

Le **Tableau 2** renseigne sur la fréquence d'utilisation des méthodes contraceptives chez les adolescents et jeunes de Cotonou.

Le port de préservatif lors des rapports sexuels était systématique chez 20,3 % ( $n = 13$ ), aléatoire chez 46,8 % ( $n = 30$ ) et n'était pas observé chez 32,81 % ( $n = 21$ ).

Le taux d'utilisation convenable des méthodes contraceptives variait entre 0 % (implants et stérilet) à 9,5 % (préservatifs).

## Discussion

### Profil sociodémographique des enquêtées

L'âge moyen des enquêtées était de 19 ans et reste supérieur à celui observé par Khemakhem en Tunisie en 2017 qui était de 15,9 ans. Cette différence peut s'expliquer par le fait de la technique d'échantillonnage. Si notre étude s'est intéressée aux collégiennes de Cotonou quel que soit leur niveau d'étude, l'étude tunisienne de 2017 s'est intéressée aux adolescents issus des milieux sociaux différents de la grande Tunisie (Khemakhem et al., 2015).

L'antécédent de violences sexuelles dans l'enfance était noté chez 7,5 % des enquêtées ( $n = 11$ ). Ce taux reste inférieur aux 10 % voire 18 % annoncé par Adrien E. et al. (Adrien et al., 2016). Selon ces auteurs il existe un lien significatif entre l'antécédent de violence sexuelle et les comportements sexuels à risque.

### Sources de l'éducation sur la sexualité

Aucune enquêtée de notre série n'avait identifié l'école comme source d'informations sur la sexualité dans notre série contrairement aux données des recherches en Tunisie en 2017 où l'école avait été citée par des auteurs qui ont retrouvé 12,5 % des enquêtées (Khemakhem et al., 2015). S'agit-il d'un problème du curricula de formation au Bénin. Selon certains auteurs (Wunsch, 2017), l'éducation sur la sexualité est un sujet généralement peu abordé dans les institutions et les établissements scolaires. Quand elle est abordée, elle concerne surtout la prévention des risques (IST, grossesses non désirées, abus sexuelle...).

### L'éducation familiale sur la sexualité

L'éducation en famille sur la sexualité a été reconnue par 57 % des collégiennes de notre série. Cet effort est à encourager mais reste perfectible au regard des performances des

sociétés éducatives traditionnelles telles que les Ponapais en Micronésie et Trobriandais (Ford et Beach, 1952). En effet, dans les sociétés occidentales tout comme leurs colonies (Bénin), l'éducation sur la sexualité concrète est impensable et depuis des décennies, la sexualité et surtout le plaisir sexuel est considéré comme un péché de luxure (Wunsch, 2017). Le tabou lié au sexe et les considérations religieuses étaient les facteurs qui limitaient cette éducation familiale sur la sexualité à Cotonou dans des proportions respectives de 72 % et de 14,5 % dans notre série. L'implication des mères (65 %) était plus remarquée que celle des pères (19,3 %) et pourrait s'expliquer par les relations intenses et confidentielles entre la mère et sa fille, témoin d'une bonne résolution du complexe d'Œdipe. La résolution de ce complexe ne peut se faire dans une ambiance où la garde est assurée par les deux parents. Dans notre série 52 % de garde parentale était observée pour 65 % d'implication maternelle sur la sexualité de leurs filles.

Les cadres de niveau universitaire étaient les plus engagés (46 %) dans la promotion de l'éducation familiale sur la sexualité. Le niveau universitaire procurerait des connaissances de qualité sur la sexualité aux parents capables de s'affranchir des tabous et des considérations religieuses, facteurs limitant l'éducation. Selon Phillips et al., l'absence d'éducation était source d'infection sexuellement transmissible (IST), de grossesses non désirées et de violences sexuelles (Phipps, 2008). Wunsch S. avait démontré que les conséquences d'un défaut d'éducation sexuelle étaient : l'absence d'orgasme, la dyspareunie, l'existence d'ignorances, de croyances dysfonctionnelles, l'absence d'habileté sexuelle, de la socialisation sexuelle, un développement important de la pudeur ou gêne voire la honte ou la culpabilité. Les conséquences sociales étaient : perte de la crédibilité et de la valeur féminines, viols, agressions, les tortures (Wunsch, 2017). Les parents ne disposent pas suffisamment de renseignements fiables concernant la sexualité en général, et à fortiori à l'adolescence ; ce qui peut être source d'erreurs éducatives et de conflits (Ben Thabet et al., 2010).

### La pratique de la cybersexualité

La cybersexualité était une source importante d'éducation sexuelle dont 51 % de nos enquêtées étaient consommatrices. Dans l'enquête tunisienne le recours aux sites internet comme information au sujet de la sexualité était noté pour 74 % dans un milieu socialement défavorable (Khemakhem et al., 2017). L'accessibilité à la cybersexualité a été favorisée par le développement de l'internet qui a

permis, au moyen d'un clic, d'avoir accès et de visionner une multitude de films et d'images à caractère pornographique. La fréquence de consommation de la cybersexualité varie en fonction de l'âge, du sexe, niveau d'étude scolaire et du lieu de la visualisation et de l'éducation familiale sur la sexualité (Sabina et al., 2008). D'autres auteurs qui ont analysé ces caractéristiques ont retrouvé en termes de consommateurs 50 % de garçons contre 12 % de filles, en termes d'âge moyen 13,84 ans pour les filles et 11,3 pour les garçons (Puglia et Glowacz, 2015).

## Comportements sexuels

Les enquêtées pratiquaient des relations sexuelles 1 à 3 fois par semaine pour 40,6 % d'entre elles ( $n=26$ ). Cette forte activité sexuelle serait due à la forte influence des médias sexuellement explicites source d'excitation et d'envie sexuelle (68 %) dans notre série. Il semblerait qu'une consommation de films à caractère pornographique pousserait les jeunes à être plus ouverts aux relations prémaritales, précoces et avec des partenaires multiples (Puglia et Glowacz, 2015). Cette explication pourrait être une réponse à l'usage des partenaires sexuels occasionnels et la pratique d'acte sexuel de groupe avec plusieurs partenaires sexuels pour 76,6 % dans notre série. C'est une déviance sexuelle porteuse de hauts risques dont étaient conscientes les enquêtées. L'hétérosexualité a été la seule pratique sexuelle dans notre série par opposition à la série tunisienne de 2017 où l'homosexualité et la masturbation étaient décrites. La thèse de la rétention d'informations n'était pas exclue (Khemakhem et al., 2017).

Les raisons pouvant justifier 80 % de rapports sexuels non protégés dans notre série étaient : l'improbabilité de l'acte sexuel, la perte d'envie sexuelle liée au temps de se procurer le préservatif et le fait que le rapport sexuel non protégé était une preuve d'assurance et de confiance entre partenaires sexuels. Pourtant, selon les derniers rapports de l'Organisation mondiale de la santé, la tranche d'âge 20–24 ans reste la plus touchée par les IST, suivie par les 15–19 ans (Grondin et al., 2013).

Le taux d'utilisation convenable des méthodes contraceptives était de 0 % pour les implants et le dispositif intra utérin (DIU) versus 4,7 % pour ces méthodes à Cotonou en 2017 selon l'EDS V. Le DIU s'utilise avec précaution chez la primipare (INSAE Bénin, 2017). Par contre l'implant est d'utilisation fréquente chez l'adolescente et jeune sexuellement active. L'utilisation convenable du préservatif dans notre série était 9,5 % contre 1,5 % à Cotonou selon l'EDSBV. Ce taux élevé peut s'expliquer par la simplicité du mode d'emploi du préservatif, le double rôle qu'il assure : prévention IST et de grossesse non désirées.

## Conclusion

L'école tout comme les centres d'éducation n'étaient citées comme source d'informations sur la sexualité à Cotonou. La

cybersexualité et l'éducation familiale et les mass médias étaient les sources les plus importantes. Certaines sources peuvent expliquer les caractères précoces ( $\leq 18$  ans), occasionnels, fréquents, multipartenaires et surtout non protégés des rapports sexuels observés chez les collégiennes de Cotonou. Le repositionnement de l'éducation sexuelle dans les écoles et centres d'éducation ainsi que l'éducation familiale assurée par des parents avertis et formés peuvent limiter les mauvaises pratiques sexuelles dans nos écoles et collèges.

## Déclaration de liens d'intérêts

Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

## Références

- Adrien E, Manuel O, Dubois de Prisque G. *Agressions sexuelles et scarifications à l'adolescence*. *Ann Med Psychol (Paris)* 2016;174:442–7.
- Ben Thabet J, Zouari N, Zouari L, Allouche C, Maalej M. *Comment les parents perçoivent la sexualité des adolescents ? Enquête auprès de 100 parents professionnels*. *Sexologies* 2010;19:104–8.
- Ford CS, Beach FA. *Patterns of sexual behavior*. London: Eyre et spottiswoode; 1952.
- Grondin C, Duron S, Robin F, Verret C, Imbert P. *Connaissances et comportements des adolescents en matière de sexualité, infections sexuellement transmissibles et vaccination contre le Papillomavirus humain : résultats d'une enquête transversale dans un lycée*. *Arch Pediatr* 2013;20:845–52.
- Houngbadji CS. Bénin : Voici les statistiques départementales des cas de grossesses en milieu scolaire en 2017. *Benninwebtv.com* du 28 janvier 2018.
- Institut National de la Statistique et de l'Analyse Économique (INSAE) et ICFINSAE. *Enquête Démographique et de Santé au Bénin; 2018, 2017-2018 : Indicateurs Clés*. Cotonou, Bénin et Rockville, Maryland, USA : INSAE et ICF. p 15-16.
- Institut National de la Statistique et de l'Analyse Économique (INSAE) et ICF International. *Enquête Démographique et de Santé du Bénin, 2011-2012; 2013*, Calverton, Maryland, USA : INSAE et ICF International. P25.
- Bram N, Ben R. *Sexualité des adolescents tunisiens*. *Sexologies* 2017;26:74–8, <http://dx.doi.org/10.1016/j.sexol.2016.04.003>.
- Leridon H. *Afrique subsaharienne : une transition démographique explosive, Futuribles*. In *World Population Prospects*, 407. *Nation unies*; 2015. p. 5–21.
- Phipps MG. *Consequences of inadequate sex education in the united States*. *Obst Gynecol* 2008;111(2pt 1):254–5.
- Puglia R, Glowacz F. *Consommation de pornographie à l'adolescence : quelles représentations de la sexualité et de la pornographie, pour quelle sexualité ?* *Neuropsychiatr Enfance Adolesc* 2015;63(4):231–7.
- Sabina C, Wolak J, Finkelhor D. *The nature and dynamics of internet pornography exposure for youth*. *Cyberpsychol Behav* 2008;11:691–3.
- Wunsch S. *L'éducation à la sexualité. Perspective des données neuroscientifiques*. *Sexologies* 2017;26:54–63.